



le jode .be

Jeudi 19 mars 2020
N° 1364 - Prix de vente : 2 €
P501396



Dossier
Les virus

Belgique p. 3

Politique. Pour lutter efficacement contre l'épidémie de coronavirus, les gouvernements fédéral et wallon ont reçu les pouvoirs spéciaux.

Monde p. 4

Environnement. Au Brésil, certains veulent tracer un corridor écologique, au cœur d'une forêt qui disparaît. Pour que la beauté du lieu sauve la forêt...

Magazine p. 8

Littérature. À la foire du Livre de Bruxelles, des élèves ont rencontré un auteur de romans pour enfants et adolescents. C'était l'occasion pour eux de découvrir son métier d'écrivain.

Coronavirus :

des mesures exceptionnelles

Impossible de l'ignorer, la Belgique tourne au ralenti depuis le 13 mars à minuit. On fait le point sur la situation.



Les cours sont suspendus. Seules des garderies sont organisées dans les écoles, pour ceux qui n'ont pas d'autre choix.

Belga / D. Waern

Des mesures exceptionnelles ont été prises dans notre pays pour agir efficacement contre la pandémie de covid-19. Elles ont pour objectif de limiter les contacts entre les personnes. Une grande majorité des lieux de rencontre sont donc fermés ou voient leur accès restreint (limité) depuis le 13 mars à minuit : les cours sont suspendus dans les écoles primaires et secondaires, ils sont donnés à distance dans les universités ; les restaurants, cinémas, théâtres et autres lieux de détente sont fermés ; les magasins, en de-

hors de l'alimentaire et des pharmacies, sont fermés le week-end, et certains ferment également en semaine ; tous les événements, publics ou privés, peu importe leur taille, sont annulés ; tous les travailleurs qui le peuvent sont invités à télétravailler (travailler depuis le domicile) ; finies, les embrassades et les mains serrées ; plus réguliers, les lavages de mains...

Pourquoi ?

En réduisant les contacts, on

réduit les risques de transmettre la maladie. Si le nombre de personnes contaminées continue d'augmenter rapidement (le cap des 1 000 cas a été dépassé en Belgique), les hôpitaux risquent de ne plus réussir à gérer les malades. Ils n'auront plus assez de places disponibles. Respecter les règles et limiter un maximum ses contacts, c'est donc essentiel pour permettre à ceux qui en ont besoin de recevoir les soins nécessaires. Nous en sommes tous responsables.

Pénurie de masques ?

Les masques chirurgicaux, essentiels pour le personnel médical, risquent de manquer. Car la demande augmente très fort. Il est demandé à tous ceux qui en possèdent de les faire parvenir aux hôpitaux ou à la police. Sans masque, les interventions médicales (liées ou non à la pandémie) ne pourront pas avoir lieu dans de bonnes conditions d'hygiène. Les autorités du pays font tout pour s'en procurer.

Adeline Nonet



Nous avons besoin de toi !
Donne-nous ton avis sur le JDE digital.

À GAGNER
10 X
4 entrées



www.lejde.be/enquete

Que chacun reste chez soi...

Ce 16 mars, plus de 175000 cas d'infection au covid-19 étaient recensés (comptés) dans 145 pays. De plus en plus, la vie s'organise pour que chacun reste chez soi.



Les rues de Madrid, comme bien d'autres villes, sont vides.

Des États-Unis au Maroc, en passant par la Colombie, la Tunisie, l'Argentine, l'Afrique du Sud, la Russie et un tas de pays européens, les frontières se ferment pour limiter les déplacements de personnes infectées par le coronavirus. Les frontières extérieures de l'Union européenne sont également fermées. Des décisions de plus en plus fortes tombent chaque jour pour encourager ou forcer les gens à rester chez eux. Les Italiens, les Espagnols et les

Français ne peuvent plus se déplacer que pour des activités absolument nécessaires et justifiables (soins, travail ou courses alimentaires). La police et l'armée veillent... Des amendes ou des peines de prison sont prévues pour ceux qui ne respectent pas ces mesures de confinement (le fait de rester enfermé chez soi). D'autres pays, comme la Belgique, pour-

raient suivre la même voie... Un peu partout, les écoles et les lieux qui accueillent du public sont fermés. L'Autriche et la Suisse interdisent même les rassemblements de plus de cinq personnes. Des entreprises, chaînes de magasins et grands groupes industriels décident, eux aussi, de suspendre leurs activités. Il s'agit de permettre aux travailleurs de rester à domicile pour limiter la propagation du virus et les maladies au sein du personnel... Il faut dire aussi que le travail devenait compliqué car, à cause des limitations de transports de marchandises, il manque certaines matières premières (matériaux ou pièces nécessaires à la fabrication de leurs produits). Pour quelques semaines, l'économie va ralentir, tout comme le rythme de vie de la plupart des gens...

Nathalie Lemaire



wicham1424 - stock.adobe.com

J'y réfléchis

C'est une drôle de période qui a débuté ce 13 mars à minuit. En quelques jours, on a pu observer des réactions très différentes : certains ont peur, font des réserves de nourriture et se cloîtent (s'enferment) chez eux ; d'autres ne prennent pas la situation au sérieux, et ils continuent de se rassembler pour faire la fête ; d'autres encore cherchent un juste milieu entre le respect des règles et les occasions de sortir de chez eux. Cette période nous pousse à réfléchir sur notre manière de vivre, d'occuper notre temps, de consommer (acheter), ... C'est aussi un moment où l'on espère voir émerger (apparaître) des signes de solidarité, en évitant, par exemple, de dévaliser les magasins, ou en s'entraînant pour la garde des enfants. Comment s'occuper, seul ou en famille, pendant cette période hors du commun ? Le moment serait-il venu d'être créatif (capable de créer) et de se reconnecter avec la nature ?



Pourriez-vous devenir bourgmestre ?

Le « nouveau bourgmestre » de Charleroi et les trois échevins.



EdA / AN.

C'est quoi la démocratie ? Puis-je devenir bourgmestre ? Pourquoi vote-t-on ? Réponses à l'Université des Enfants de Charleroi.

Ils étaient sept, mercredi dernier, à participer à l'atelier « Et moi, je peux être bourgmestre ? », organisé par l'Université des Enfants de Charleroi. Le but ? Comprendre les bases de la démocratie. La méthode ? L'organisation d'élections !

Réunis autour d'idées

« La Belgique est une démocratie, expliquent Florine Meunier et Stephen Bolmain, les animateurs du jour. Cela veut dire que les gens peuvent élire leurs représentants politiques et être élus. » Mais tout le monde le peut-il ? Il existe certaines conditions, comme être majeur (avoir au moins 18 ans) et habiter le territoire où l'élection a lieu. Les candidats aux élections se réunissent sur des

listes et proposent des programmes électoraux. « Ils se mettent ensemble pour défendre ce qui est important pour eux, explique Florine Meunier. À vous d'en faire de même, comme si vous vous présentiez aux élections communales de Charleroi. »

En réfléchissant à ce qui est important pour eux, les enfants créent trois partis : Écologie et santé, Fraternité et Entraide et Artrama, (« pour Argent, Travail et Maison pour tous », explique Mariam, membre du parti). Pour construire un programme, on argumente et on se met d'accord, en équipe ! Les uns souhaitent créer de nouvelles pistes cyclables, d'autres emmener tous les enfants de la commune en vacances, les derniers, distribuer des

fruits comme collation dans les écoles. De beaux projets !

« A voté »

Une fois les programmes présentés, direction l'isoloir. « Le vote est secret, on ne peut pas se faire influencer », explique Stephen Bolmain. Un à un, les enfants font leur devoir de citoyen et votent. Un bourgmestre

et des échevins (responsables) de l'environnement, des sports et de la fête sont élus. Ensemble, ils prêtent serment au roi, « obéissance à la Constitution et aux lois (règles) du peuple belge », avant d'ouvrir une séance du conseil communal (réunion où l'on prend des décisions pour la commune). Après débat, la décision est prise : de nouvelles pistes cyclables verront le jour dans la commune de Charleroi.

Adeline Nonet



En savoir plus

L'Université des Enfants existe depuis 2017 à Bruxelles et 2019 à Charleroi. De nombreux ateliers y ont été organisés pour les enfants âgés de 6 à 12 ans. Les derniers se tenaient à Charleroi mercredi dernier. Avant une nouvelle saison, l'an prochain.

www.universitedesenfantscharleroi.be

Ils s'intéressent au temps qu'il fait

Au Planétarium, des élèves d'Uccle se sont intéressés à la météo et à sa mesure. Comment savoir s'il va faire beau ou non, c'est ce qu'ils ont voulu savoir !

Si les élèves de cinquième primaire de l'école Verrewinkel d'Uccle (Bruxelles) s'intéressent à la météo, c'est grâce au cours de néerlandais ! « Je voulais aborder un thème sympa. J'ai eu l'idée de la météo car c'est un sujet important. C'est elle qui comble une conversation quand on ne sait pas quoi dire », raconte Madame De Guchteneere, la prof de néerlandais.

Mais la curiosité des élèves sur le sujet ne s'est pas arrêtée là ! « Après en avoir parlé en classe, je me demandais : comment on fait pour savoir quand il fait beau ou pas ? », explique Alicia, 10 ans. Face à toutes les interrogations de leurs élèves, Madame De Guchteneere et Madame Engelbeens, la

titulaire, ont décidé d'organiser une visite au Planétarium. Là-bas, on y parle planètes... et météo !

Une question d'air

Tout le monde est bien installé au fond de son siège, la séance peut commencer. Véronique Bastin, l'animatrice du jour, entre directement dans le vif du sujet. « La météo, c'est quoi ? ». « C'est le temps qu'il fait dehors ! », peut-on entendre dans la salle.

Véronique Bastin s'empresse alors de faire une petite expérience. « Je prends un verre rempli d'eau. Je mets une feuille en plastique au dessus. Je retourne le verre et... magie, la feuille tient toute seule ! ». « Waouh ! Comment c'est possible ? ». Les élèves restent sans voix.



C'est avec une présentation tout en images que Véronique Bastin a expliqué la météo aux élèves.

EdA - C.I.

Tout autour de nous, il y a de l'air. Cet air exerce une pression, une force. C'est la pression atmosphérique. L'eau du verre va emprisonner l'air entre la feuille et le verre. L'air extérieur va alors pouvoir pousser la feuille en direction du verre. Résultat : la feuille ne tombera pas.

« Eh bien, pour la météo, on va s'intéresser à cette pression de l'air. C'est elle qui va nous dire s'il fera beau ou pas », explique l'animatrice. « Si l'air exerce beaucoup de pression, il fera beau. Si c'est l'inverse, il fera mauvais », pour-

suit-elle.

Des tas d'instruments

« Oui mais, comment on sait s'il y a une grande ou une petite pression ? » demande un élève. « Hé bien, ça, c'est grâce à un instrument : le baromètre. Une sorte de boussole dont la flèche va d'un côté à un autre en fonction de la pression qui nous entoure », répond Véronique Bastin. Mais ce n'est pas tout ! Maintenant que l'on sait comment prévoir la pluie ou le beau temps, il faut pouvoir récolter des données sur le

temps qu'il fait. Il existe des tas d'instruments pour ça. Le plus connu, c'est le thermomètre. Il nous indique la température. « On va utiliser un pluviomètre pour savoir quelle quantité de pluie est tombée à un endroit précis. C'est une sorte de récipient, mis à l'extérieur, qui recueille la pluie. Pour la neige, c'est le même principe, mais on appellera ça un nivomètre », dit l'animatrice. « Et pour le vent, alors ? », s'élève une petite voix. « On utilisera la girouette, ce coq qui tourne au-dessus des clochers d'églises, pour définir la direction du vent. Et pour connaître sa force, on utilisera une manche à air », répond Véronique Bastin.

Simon, 10 ans se dit émerveillé par tout ça. « C'est fou tout ce qu'on a inventé pour étudier la météo. Je ne pensais pas que c'était aussi pointu ! », confie-t-il.

La météorologie, c'est une science. Et comme toutes les sciences, elle demande des mesures précises. Heureusement, tous ces instruments sont là pour faciliter la récolte des données !

Cédric Jacquemin

La Chaîne du bonheur

À Comines (Hainaut), une grande action a été mise en place pour les résidents des maisons de repos. Pour protéger les plus âgés du coronavirus, les visites sont interdites dans les homes. Les citoyens, et notamment les enfants, sont invités à envoyer des dessins, photos et courtes vidéos qui seront diffusés sur écran aux résidents des trois maisons de repos de la commune. Avec cette « Chaîne du bonheur », les habitants de ces homes pourront se sentir soutenus pendant cette période d'isolement forcé. Chouette, non ?

Ruées vers le gel

La flambée de covid-19 a poussé le Belge à acquérir (acheter) certains produits, et singulièrement (en particulier) du gel désinfectant dont les ventes ont bondi de 495 % du 24 février au 1^{er} mars (en comparaison des ventes la même semaine en 2019).

Sabotage informatique

Un jeune homme de 25 ans a réussi à pirater le système de billetterie en ligne de la compagnie aérienne Brussels Airlines pour s'offrir un aller-retour gratuit à New-York, pour lui et deux de ses amis. Mais il s'est fait pincer ! Le procès a démarré début mars. Le verdict sera (peut-être) rendu fin du mois par le tribunal correctionnel de Malines (Anvers).

Un gouvernement est mis en place pour six mois pour gérer le coronavirus

On n'avait pas réussi, après les élections de mai 2019, à créer un gouvernement. La crise du coronavirus a précipité les choses : un gouvernement fédéral est en place pour six mois. Et il a même les pouvoirs spéciaux.



Ce qui compte aujourd'hui, c'est l'union dans l'intérêt de tous. Sophie Wilmès et son gouvernement restent en place.

Belga / N. Maerterinck

au coronavirus et les décisions à prendre, il aura le soutien d'autres partis : PS, sp.a, N-VA, Ecolo, Groen, cdH.

Les chefs de ces groupes politiques seront même présents aux réunions du gouvernement quand il sera question du coronavirus.

À l'heure où nous écrivons, le 17 mars, on ne sait pas si un vote de confiance aura lieu au Parlement (là où l'on vote les lois). Certains disent que ce n'est pas nécessaire, d'autres pensent le contraire et la N-VA refuse de voter la confiance.

Les pouvoirs spéciaux

Quoi qu'il en soit, si le Parlement ne peut plus se réunir à cause du coronavirus, comment votera-t-on des lois ?

C'est pour cela que l'on a donné les « pouvoirs spéciaux » au gouvernement. Cela lui donne le pouvoir de modifier des lois par arrêtés royaux et non plus, en étant d'abord obligé de passer par le Parlement.

Ceci dit, par la suite, il faudra quand même que le Parlement confirme ces lois. L'idée est de permettre au gouvernement de prendre toutes les décisions nécessaires pour la lutte contre le coronavirus.

Le gouvernement wallon s'est, lui aussi, vu accorder les pouvoirs spéciaux.

Marie-Agnès Cantinaux

Cela faisait plus de neuf mois que notre pays n'avait pas de gouvernement fédéral (à la tête du pays).

En effet, depuis les élections de mai 2019, aucun accord n'était intervenu entre les partis politiques pour former une coalition (alliance).

Résultat, le pays n'avait à sa tête qu'un gouvernement en affaires courantes, c'est-à-dire un gouvernement juste chargé d'assurer le bon fonctionnement du pays et de régler les affaires urgentes et courantes (habituelles).

Depuis fin octobre, Sophie Wilmès est Première ministre.

La crise du coronavirus imposait de revoir cette situation. Il fallait trouver une solution pour avoir un vrai gouvernement, une équipe de ministres qui puisse prendre toutes les décisions qui s'imposent, notamment pour gérer la crise.

S'unir dans l'intérêt du pays

Un accord est tombé. L'idée est de conserver l'équipe actuelle à la tête du pays, pendant six mois.

La Première ministre reste donc en place mais aussi tous les ministres du gouvernement.

Mais quels partis font partie de ce gouvernement ? Le MR, le CD&V et l'Open Vld. Pour les sujets liés

Le projet de Germain: aider des gens !



EdA / JNL

Germain, 11 ans et demi, a récolté 221 euros pour les Restos du Cœur.

Germain est en sixième primaire à l'école de l'Envol, à Faulx-les-Tombes (province de Namur). En début d'année scolaire, son institutrice a proposé aux élèves de réaliser un projet personnel ou un projet de groupe. Les élèves se sont lancés dans la création d'un tuto de magie, d'une chanson pour appren-

dre des synthèses, d'une pièce de théâtre, d'une fresque murale...

Germain, lui, voulait aider les gens qui sont dans le besoin. Son projet personnel est devenu un projet solidaire, généreux.

« J'ai pensé aux Restos du Cœur parce que je sais ce qu'ils font, nous explique-t-il. L'an dernier, des élèves avaient lancé un pro-

jet de groupe pour les Restos du Cœur mais ils avaient abandonné. J'ai décidé d'essayer de reprendre ce projet et de le mener jusqu'au bout. »

Pour récolter de l'argent, Germain a organisé une tombola.

« J'ai d'abord demandé l'accord de la directrice et de l'échevine (responsable de l'enseignement à la Commune). Puis j'ai écrit un texte que j'ai distribué dans toute l'école, pour expliquer mon projet et demander des lots. J'ai fait le tour des classes... J'ai été voir des commerçants. J'ai aussi reçu 800 petits chocolats que j'ai mis dans des sachets... Finalement, j'ai récolté plus de 220 lots. »

Germain a alors dû trier, mettre des numéros sur les lots... Puis vendre des tickets. « J'ai fait un nouveau papier pour les élèves, pour annoncer la vente des tickets à 1 €. Tous les tickets étaient gagnants. Pour distribuer les lots, il m'a fallu deux semaines. »

Germain a ainsi récolté 221 € qu'il a versés sur le compte des Restos du Cœur.

« Je suis content et un peu fier, quand même. J'ai eu ce que je voulais : pouvoir aider des gens. » C'est sympa, non ? Bravo !

Nathalie Lemaire



Les magnolias en fleurs

À cette époque de l'année, les magnolias (arbres ou arbustes) portent des fleurs très décoratives dont les couleurs varient du rose au jaune et leur donnent un certain charme.

Le magnolia serait une des plus anciennes fleurs du règne végétal ! Sur la photo, on voit un arbre du Jardin botanique de Meise (Brabant flamand).

Apprendre à distance, des solutions existent

Le covid-19 impose la suspension des cours. Beaucoup d'écoles prévoient du travail ou utilisent des sites d'enseignement à distance.



Aurélien et Firmin sont rassurés. Leur école a précisé ce qu'ils devaient réaliser comme tâches scolaires à la maison. Ils doivent lire, faire des exercices de maths... bref, travailler environ deux heures par jour.

Trois semaines sans école, cela va créer de nouvelles habitudes. Certains iront découvrir des plateformes (des sites Internet) qui proposent des exercices, des leçons sur différentes matières.

Il y a, par exemple, la plateforme E-learning de la Fédération Wallonie-Bruxelles (qui organise l'enseignement dans la partie francophone du pays). Celle-ci met à la disposition des élèves en quarantaine ses modules de cours interactifs de niveaux primaire et secondaire.

Tout est pensé au travers d'activités et d'exercices, de supports audio et vidéo, d'échanges dans des forums (là où l'on peut poster

son avis et lire ceux des autres)... Il existe aussi la Khan Academy, une plateforme d'apprentissage gratuite à laquelle se connectent, chaque jour, des millions d'élèves, qu'ils soient à l'école primaire ou à l'université, partout dans le monde.

Mais il y a aussi : Jereussis.be, Ouaip.be, la plateforme Wazzou... Ce qu'il faut retenir, c'est qu'au vu de la situation, l'important est de suivre ce que vous disent vos enseignants et parents. Pensez aussi à nourrir votre curiosité. Avez-vous envie de lire, de visionner des vidéos sur la nature, de réaliser un bricolage ou une expérience scientifique, de résoudre un casse-tête, de créer un journal de bord sur ces semaines particulières ? Autant de manières d'apprendre !

Marie-Agnès Cantinaux

Vos témoignages et réactions sur www.lejde.be

20

mars, ce sera l'équinoxe de printemps. Le jour aura exactement la même durée que la nuit. Ce phénomène se produit deux fois dans l'année : en automne et au printemps !

C'EST FOU

Une gourde à 4 millions d'euros!



Une gourde en porcelaine a été vendue pour 4,1 millions d'euros en France. Cette jolie bouteille aurait appartenu à Qianlong, un empereur chinois du XVIII^e siècle (18^e siècle, les années 1700). La gourde est décorée d'un dragon impérial, à cinq griffes, à la recherche de la perle sacrée. Une gourde de luxe...

Un crabe voleur

Une équipe de scientifiques avait posé une caméra spéciale sur une île de l'océan Indien. Ils voulaient étudier une sorte de très grande chauve-souris. Mais la caméra a disparu... Le principal suspect de ce vol serait un crabe de cocotier, également appelé crabe voleur. Sur cette île, les crabes de cocotier peuvent atteindre la taille d'un mètre. Les scientifiques auraient déjà vu des crabes mener des attaques sur leur matériel. Une scientifique a expliqué : « Je les vois emmener les caméras, je leur cours après et alors, ils les lâchent. Mais pas cette fois-ci... »

Un journal WC

En Australie, les gens paniqués par le covid-19 se sont rués sur les magasins pour acheter des tonnes de papier toilette. Un journal australien a voulu se moquer de cette attitude irrationnelle (qui n'est pas basée sur la raison). Il a publié huit pages blanches avec des lignes pour découper des bandes... pour ses lecteurs qui viendraient à manquer de papier WC.

Route de Hannut 38
5004 Bouge (Namur)
www.leje.de.be
redaction@leje.de.be
RESPONSABLE RÉDACTION :
Philippe Martin
Tél. : 081/24 89 10
RÉDACTION :
Marie-Agnès Cantinaux,
Nathalie Lemaire, Adeline Nonet
Tél. : 081/24 89 86
GRAPHISME
Bruno Lapiere, Christian Hick, Denis Petit,
Geoffrey Guillaume, Sébastien Cattalini
DESSINATEUR
GAO
PUBLICITÉ et PARTENARIATS :
Geoffrey Wirtzfeld - Gsm : 0479/79 99 17
PROMOTION-MARKETING :
Bénédicte Lemerrier
Tél. : 081/24 88 58
SERVICE CLIENTÈLE :
Tél. : 081/23 62 00
UNE PUBLICATION
DES ÉDITIONS DE L'AVENIR S.A.
ADMINISTRATEUR DÉLÉGUÉ : Jos Donvil
DIRECTEUR DES RÉDACTIONS - ÉDITEUR RESPONSABLE :
Philippe Lawson

La France vote à moitié

Vite dit

Les élections municipales, en France, se déroulent en deux tours (étapes). Ce sont les 15 et 22 mars que les Français pouvaient normalement choisir celles et ceux qui dirigeront leurs communes pour les six prochaines années. Mais...

Le coronavirus sévit en France, comme ailleurs. Tandis que la population devait suivre le même type de mesures que chez nous, le premier tour des élections municipales a eu lieu quand même! Des mesures ont été prises pour permettre aux gens de se désinfecter les mains, de garder une distance de sécurité entre eux, les bureaux de vote étaient nettoyés... Mais le maintien de ce vote était controversé (faisait débat). Finalement, plus de la moitié des Français (54 %) ont choisi de ne pas aller voter!

Le 16 mars à 20h, le président français, Emmanuel Macron, a prononcé un discours très fort. « Nous sommes en guerre », a-t-il dit. En guerre contre le coronavirus. Le bilan en France, au moment de son discours, était de 6600 personnes infectées et 148 décédées. Le président a annoncé que toute sortie non indispensable était désormais interdite. Le second tour des élections est donc reporté.



Orion, prêt au décollage!

En 2021, le vaisseau spatial Orion sera mis en orbite (effectuera une trajectoire) autour de la Lune. Pour s'assurer que cette mission se déroule parfaitement, il a fallu tester l'engin. Orion a été soumis à des conditions extrêmes, comme celles qu'il rencontrera dans l'espace. La NASA (l'agence spatiale américaine) a indiqué que le vaisseau avait terminé sa période test avec succès. Il est donc prêt pour le décollage.

En bref

L'Euro-2020 reporté

L'Euro-2020 de football devait se tenir dans 12 pays d'Europe du 12 juin au 12 juillet. Mais l'épidémie de covid-19, les mesures de confinement, les effets sur l'économie et les fermetures de frontières rendent sa préparation et son

déroulement presque impossibles...

Ce 17 mars, l'Union européenne de football (UEFA) a décidé de reporter le championnat d'un an. Il se jouera pendant l'été 2021.

Brésil : un sentier pour sauver la forêt

Au Brésil, certains veulent tracer un corridor écologique, au cœur d'une forêt qui disparaît. L'idée ? Permettre des randonnées pour que la beauté du lieu sauve la forêt.



La réalisation de ce sentier pourrait prendre des années.

Tracer un des plus grands sentiers au monde. Voilà un projet qui a démarré au Brésil (Amérique du Sud). Ce sentier reliera le pays du nord au sud, sur 8000km. Le territoire du Brésil est occupé en grande partie par un des plus grands trésors de la Terre : la forêt amazonienne. Malheureusement, un cinquième de la surface de la forêt amazonienne a été rasé depuis 1970, en

grande partie pour exploiter le bois, produire du soja, de l'huile de palme ou des biocarburants ou encore faire de l'élevage bovin. Cette forêt a aussi été la proie de milliers d'incendies en 2019. Depuis l'arrivée au pouvoir du président brésilien Jair Bolsonaro, le rythme de la déforestation s'est accéléré. Ce président veut exploiter la forêt amazonienne pour en tirer un maximum de richesses, et en finir avec l'écologie (la défense de l'environnement).

La forêt atlantique

Mais il existe aussi une autre forêt au Brésil : la Mata atlantica (la forêt atlantique). Autrefois très vaste, elle avait séduit les Portugais quand ils ont colonisé (exploité les richesses et contrôlé la population) le Brésil dans les années 1500. Aujourd'hui, il ne reste que 7 % de



cette forêt. On a abattu énormément d'arbres pour y installer des plantations, des mines... Cette forêt recèle pourtant encore des milliers de types de plantes et d'espèces animales. Dans le classement mondial de la biodiversité (variété des espèces), elle se trouve juste après la forêt amazonienne. C'est là qu'un projet de sentier est né. Ce sentier s'appellera « Oiapoque-Chui », du nom des villes situées aux deux extrémi-

tés de la côte brésilienne. L'ONG (organisation non gouvernementale) SOS Mata atlantica espère qu'en découvrant les beautés de cette forêt, les habitants auront envie de la préserver. Faire une « trilha » (randonnée) au milieu d'une végétation tropicale, prendre des selfies dans des points de vue grandioses, ces activités deviendront impossibles si la forêt n'est pas préservée.

Marie-Agnès Cantinaux

Le coronavirus

booste la solidarité



C'est important d'être solidaire en restant à distance pour ne pas propager le virus.

REDPIXEL - stockadobe.com

Le coronavirus infecte de plus en plus de personnes en Europe. La plupart des gens ne cèdent pas à la peur et restent solidaires.

Partout dans le monde, des citoyens ont décidé d'organiser l'entraide face à la pandémie (maladie qui touche une partie ou la totalité des sociétés humaines sur la Terre) de coronavirus. Les façons d'être solidaire n'ont pas de limites. On l'a d'abord vu en Italie, pays le plus touché d'Europe et du monde en termes de victimes par rapport au nombre d'habitants, puis sur le reste du continent. Partout, des personnes font les courses de celles qui ont plus de

risques d'être contaminées, s'organisent pour garder les animaux des personnes hospitalisées ou garder les enfants des personnes qui doivent soigner ces malades. Des écoles et universités se mobilisent pour fournir des cours de qualité à distance. Des coachs sportifs organisent des séances de sport à distance également par Internet. Des chanteurs sont inspirés pour écrire des musiques qui parlent de l'épidémie. Des entreprises de télécommunication

égayent (rendent plus chouette) la vie des gens qui doivent rester chez eux en proposant un plus large choix de films à la télévision... et surtout les gens restent chez eux pour éviter de propager le virus. Mais même en restant chez soi il est possible d'être solidaire. En Italie, par exemple, les gens chantent en chœur de leurs balcons pour se soutenir dans cette période difficile. Bref, la mobilisation est totale.

Emilien Snyers

www.lejde.be



Poutine, encore ?

Vite dit

Vladimir Poutine, le président de la Russie, a récemment signé un projet qui permettrait à la Constitution (la loi fondamentale qui organise le fonctionnement

d'un État) russe d'être modifiée. Selon le Kremlin (le bureau du président), des changements dans la Constitution sont nécessaires pour faire face aux défis et enjeux du monde actuel. Mais, parmi les modifications, il y a un point qui fait vraiment débat : Poutine pourrait se présenter aux élections présidentielles de 2024 et 2030. Ayant déjà effectué quatre mandats (périodes de pouvoir), il ne peut normalement plus être candidat à une élection présidentielle. Mais la nouvelle Constitution effacerait ses anciens mandats et remettrait donc les compteurs à zéro. Le président russe pourrait alors rester au pouvoir jusqu'en 2036 ! Les opposants de Poutine dénoncent une « usurpation » du pouvoir (prendre le pouvoir sans en avoir le droit). Pour être définitivement approuvé, le projet devra être accepté par le peuple via un vote, le 22 avril prochain.

8 milliards

c'est le nombre d'objets connectés dans le monde, selon une étude. Ce chiffre pourrait croître pour atteindre le chiffre de 13,8 milliards en 2024.



AFP

À vous tous... Merci !

Ce message accompagné de cette belle illustration de l'artiste Franco Rivolli a été peint sur un mur de l'hôpital Pape Jean XXIII de Bergame, dans la province la plus touchée par le covid-19 en Italie. On y voit une infirmière prendre soin de l'Italie... Touchant, non ?

En bref

Espagne : le roi renonce à l'héritage

La famille royale espagnole est au cœur d'un scandale. En 2008, Juan Carlos, l'ancien roi, a reçu 100 millions de dollars de la part du roi Abdallah d'Arabie saoudite (Moyen-Orient). Il a ensuite caché cet argent sur un compte bancaire en Suisse. Les Espagnols n'ont appris cela que très

récemment, et ont été choqués ! D'autant plus que son fils, le roi actuel Felipe VI, serait désigné comme héritier de ce compte. Le roi a donc annoncé qu'il renonçait à l'héritage de son père. Il a également pris des sanctions (punitions) fortes contre Juan Carlos en lui supprimant sa dotation (argent qu'il reçoit de l'État) annuelle.

Non au racisme : un monde sans une telle variété de couleurs serait si triste !

Le 21 mars, c'est la Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale.

Le 21 mars 1960, une manifestation pacifique a lieu à Sharpville, en Afrique du Sud. Les gens protestent contre les lois racistes en vigueur dans le pays. La police sud-africaine réagit par la force et tue 70 manifestants !

C'est en souvenir de cet événement tragique et révoltant que le 21 mars est, chaque année depuis 1966, la Journée internationale contre toutes formes de racisme et discrimination (c'est le fait de traiter quelqu'un différemment des autres).

C'est quoi le racisme ?

Le racisme, c'est un comportement qui consiste à se méfier, mépriser, dévaloriser ou rejeter des personnes différentes de soi.

Le mot « racisme » est lié au terme « race », qui vient du latin « ratio » qui signifie entre autres « ordre chronologique » (c'est quand on classe des objets ou des événements suivant leur ordre dans le temps). À la fin des années 1800, les



EdA

pays européens envahissent presque toute l'Afrique et une bonne partie de l'Asie. Ils font de ces régions des colonies dont ils exploitent les richesses et contrôlent les populations.

À cette époque, des naturalistes (scientifiques) font des classements d'espèces pour les plantes et les animaux. Ils montrent que les espèces les plus fortes s'adaptent à l'environnement tandis que les plus faibles disparaissent. Certains font alors un classement entre les êtres humains ! Les Européens sont persuadés d'être de race supérieure...

Les races humaines, ça n'existe pas !

On sait aujourd'hui que parler

de « race » à propos des humains n'a aucune valeur scientifique. Les êtres humains, hommes et femmes, ont le même sang et ce, quelle que soit la couleur de leur peau, de leurs yeux ou de leurs cheveux !

Autre évolution : l'humanité a pris conscience des souffrances et injustices causées par le racisme. Tenir des propos et poser des actes racistes et inciter à la violence envers des personnes différentes est même devenu illégal (interdit) et punissable chez nous. Le racisme disparaîtra-t-il un jour ? On est tous différents, individuellement, et c'est une grande richesse pour l'humanité. Ce 21 mars est là pour nous le rappeler.

Internet

Tapez « Monde de Jamy » sur YouTube

Le Monde de Jamy

Vous connaissez *C'est pas sorcier*, mais connaissez-vous *Le Monde de Jamy*? Retrouvez les vidéos sur YouTube. Avez-vous déjà imaginé dormir dans un frigo? Parti en forêt avec un groupe d'étudiants québécois, Jamy s'apprête à passer sa première nuit sur le camp. Sous la tente, la température flirte avec le zéro degré... Bien d'autres thèmes sont à découvrir!

Énigme?

Un flamant rose pèse 4 kg quand il se tient sur deux pattes. Que pèsera-t-il s'il lève une patte?

Réponse : 4 kg.

Devinettes ?

1. Quel poisson ne fête jamais son anniversaire?
2. Que dit un extraterrestre à sa maman quand il a fini de manger?
3. Quelle est l'expression préférée des dentistes?
4. Quel est le dessert préféré des pirates?
5. Pourquoi les fous marchent-ils sans arrêt sur les tuyaux?
6. Je suis noir quand je pleure. Quand on veut me toucher, on n'y arrive pas. Quand on est tout près de moi on ne me voit pas. Qui suis-je?
7. Que dit un citron policier à un voleur?

Réponses : 1. Le poisson pané (il n'est pas né); 2. Ils étaient extra-terrestes, maman; 3. Que Dieu vous protège; 4. L'île flottante; 5. Pour avoir de l'eau plate; 6. Un nuage; 7. Plus un zeste!

EXPRESSION

Mettre au pied du mur

Dans l'histoire de l'humanité, en période de guerre, les hommes ont longtemps eu l'habitude de construire des murailles pour se protéger. Certaines d'entre elles pouvaient faire plusieurs dizaines de mètres de haut. À ces époques, certains guerriers étaient spécialistes pour les escalader. Escalader une muraille était un réel exploit, un acte de bravoure (de courage au combat). C'est pour cela que certaines personnes finissaient par s'en vanter (raconter en exagérant), allant parfois jusqu'à mentir. Tout ça pour avoir une bonne image, être bien vu des autres. Pour savoir si quelqu'un mentait ou pas, il suffisait de l'amener au pied d'un mur et de voir comment il grimpeait. Mettre au pied du mur signifie donc ne pas laisser le choix.

JEU / APPLI

Pull the pin

Le but du jeu est d'amener l'ensemble des balles bloquées par des aiguilles dans un panier situé en bas de l'écran. Il faut donc tirer les aiguilles une à une, pour que les balles tombent, emportées par la gravité. Seules les balles colorées sont comptabilisées. Il faut donc que les balles colorées touchent les grises avant d'atterrir dans le panier. Un principe sympa qui s'essouffle trop rapidement.



Disponible pour tablette et smartphone (Popcore).

Solution



Concours

Mini-enceintes

Nous avons 10 mini-enceintes JDE à vous offrir.

Pour participer, répondez au jeu des trois questions de cette semaine. Vous avez jusqu'au 26 mars à midi pour répondre aux questions sur notre site web lejde.be. Les gagnants seront tirés au sort.

Abonnez-vous sur

lejde.be

GRATUIT votre JDE en version numérique!

Service clientèle:
abonnes@lejde.be / 081 23 62 00



AU SOMMAIRE

IMMUNITÉ
Quand le corps se défend

p. 2
Notre corps ne se laisse pas faire face aux attaques des microbes. Il a un système de défense très élaboré.



PRÉVENTION
Comment fonctionnent les vaccins ?

p. 3
Les vaccins permettent d'éviter d'attraper certaines maladies.



SE PROTÉGER
Lutter contre la propagation des virus

p. 4
Nos mains transportent les microbes. Pour éviter de les transmettre, il y a des règles à suivre.



Les virus, minuscules

mais puissants

Depuis plusieurs mois, les virus sont sur le devant de la scène. En cause : la propagation du covid-19. Que sait-on sur les microbes qui peuvent provoquer beaucoup d'ennuis ?

Covid-19, Ebola, SRAS... Vous avez forcément entendu parler de ces maladies. Leur point commun ? Elles sont virales, causées par un virus.

● **Qu'est-ce qu'un virus ?**

Le virus fait partie de la famille des micro-organismes que l'on appelle communément les microbes. Ils sont tellement petits qu'ils ne sont pas visibles à l'œil nu. Leur observation nécessite un microscope. Le virus peut déclencher des maladies, plus ou moins graves, comme le rhume, la grippe, la varicelle ou la rage. Il est incapable de se multiplier seul. Il est donc obligé de vivre, comme un parasite, dans les cellules vivantes d'autres organismes. Les virus entrent dans les cellules et utilisent ce qu'elles contiennent pour se

reproduire. Après cela, la cellule meurt. C'est ainsi qu'ils provoquent des maladies. Les virus meurent s'ils ne trouvent pas d'organismes pour se reproduire.

● **Contagieuses et mutantes**

Parmi les maladies virales les plus connues, on retrouve la grippe (caractérisée par de la fièvre, de la fatigue, de la toux, des douleurs musculaires et des maux de tête). Les maladies virales sont contagieuses. Elles peuvent se transmettre rapidement à un grand nombre d'individus (de personnes).

Lorsqu'il se reproduit, le virus peut muter. Cela ne veut pas forcément dire qu'il devient plus ou moins dangereux, mais qu'il change. C'est le cas de la grippe pour laquelle un nouveau vaccin est produit chaque année.



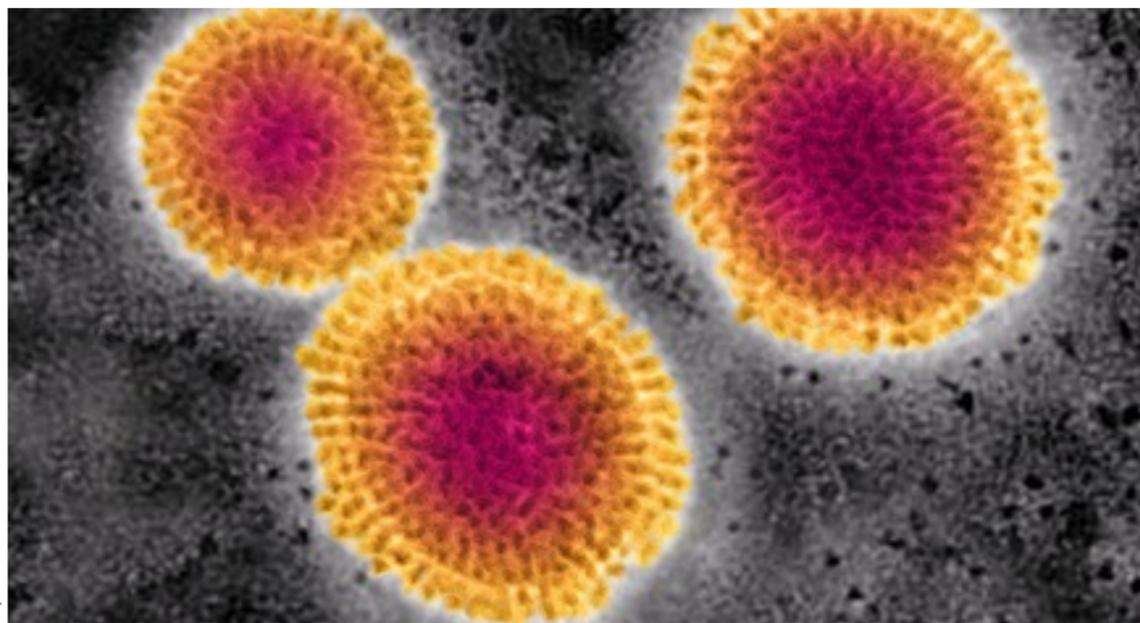
Les microbes peuvent provoquer des maladies.

Plusieurs familles de microbes

Les virus ne sont pas les seuls membres de la grande famille des microbes. Il y a aussi les bactéries, les champignons et les parasites. Les microbes sont 100 à 10 000 fois plus petits qu'un grain de sable. La taille des virus se mesure en nanomètres, c'est-à-dire en milliardièmes de mètre. C'est minuscule. Ils ne sont visibles que par des microscopes très puissants, les microscopes électroniques.

Les microbes sont présents dans tous les milieux naturels : dans l'eau, dans l'air, et dans les êtres vivants. Il en existe un nombre incalculable.

Tous les microbes ne causent pas de maladies, loin de là. En réalité, on a découvert les microbes grâce aux maladies. Ils sont tellement petits qu'on a mis beaucoup de temps à les identifier. Après



Les virus (en photo, celui de la grippe) ont généralement une forme sphérique (comme un ballon). Mais certains sont plus allongés.

de nombreuses recherches, on a compris qu'ils pouvaient rendre malade. Mais nombre d'entre eux sont inoffensifs

(pas dangereux) pour les espèces vivantes (humains, animaux et végétaux). Certains virus, par exemple, per-

mettent aux cellules de notre corps de communiquer entre elles. Dans nos intestins, il y a de

très nombreuses bactéries qui nous aident à bien digérer.

Contrairement aux virus, les bactéries peuvent se reproduire seules : il leur suffit de se diviser. Les antibiotiques, fabriqués grâce à des bactéries, permettent de lutter contre ces maladies bactériennes. Ils sont par contre inefficaces (n'ont pas d'effet) contre les infections virales.

Les parasites sont des organismes qui vivent au détriment de leur hôte (celui qui les « accueille »). Certaines amibes, par exemple, peuvent provoquer des symptômes digestifs lorsqu'elles colonisent (se multiplient dans) le tube digestif. La levure est un champignon, donc un microbe. Sans elle, pas de bières ou de pâtes levées. Nous utilisons certains microbes dans notre alimentation.

Systeme immunitaire : quand notre corps

Ça chauffe !

La fièvre correspond à une augmentation de la température du corps. En temps normal, en moyenne, celle-ci se situe autour des 37 °C. Mais elle peut varier en fonction du moment de la journée, de la manière dont on la mesure, de notre organisme, etc. On parle généralement de fièvre quand la température corporelle atteint ou dépasse les 38 °C. Elle peut être due à un coup de chaleur, ou être le symptôme que le corps réagit face à une agression. La fièvre est une arme contre les maladies. En effet, les microbes ne peuvent pas se développer en cas de température trop élevée. La fièvre permet donc de combattre les microbes. Mais, si elle monte trop, cela peut être grave pour le malade. Celui-ci peut souffrir de déshydratation (manque d'eau dans le corps) ou subir des malaises et des convulsions (contractions brusques et involontaires des muscles). Quand on a de la fièvre, il faut rester sous surveillance. C'est surtout le cas pour les enfants et les personnes âgées, qui sont plus à risque : les premiers pour les convulsions, les secondes pour la déshydratation.

se défend

Lorsqu'il est agressé, notre corps se défend grâce au système immunitaire.

Notre corps est complexe et extraordinaire. Il a son propre système de défense : le système immunitaire. Celui-ci attaque et mémorise les intrus qui arrivent à s'y introduire pour y causer des infections. Pour y arriver, il doit compter sur son armée de globules blancs.

● Branle-bas de combat

Les globules blancs se trouvent un peu partout dans l'organisme : dans le sang et dans la lymphe (liquide qui récupère les déchets du sang et élimine les microbes en passant dans les ganglions). Lorsque notre corps se bat contre une infection, nos ganglions gonflent à cause des globules blancs qui s'y accumulent. Les ganglions filtrent la lymphe afin d'éliminer les microbes. Il existe différentes sortes de

globules blancs qui ont chacun une mission spécifique pour mener la guerre contre les microbes : certains les digèrent en partie, d'autres détruisent les cellules infectées par les microbes et d'autres encore fabriquent des anticorps qui les détruiront. Lorsqu'une menace se présente, et qu'elle est identifiée, les globules blancs se multiplient pour constituer leur armée. Si notre système immunitaire n'arrive pas à éliminer les microbes, on tombe malade.

Les médicaments sont inefficaces contre les virus. Ils peuvent uniquement diminuer les symptômes (les signes) de la maladie, comme la fièvre ou les douleurs. L'organisme doit se débrouiller seul. Et cela peut prendre du temps. Pendant que notre corps lutte contre les microbes, il n'y a pas grand-chose à faire, à part se reposer ! Le système immunitaire est constamment sur ses gardes, le jour comme la nuit.

● Une bonne mémoire

La première fois qu'un microbe envahit notre corps, no-

tre système immunitaire n'est pas forcément prêt à le combattre. Il faut qu'il s'organise pour mener l'attaque et produire assez d'anticorps pour en sortir vainqueur. La seconde fois, notre corps reconnaît l'intrus beaucoup plus rapidement et il est déjà capable de se défendre. Les armes sont prêtes. C'est pour cela qu'on ne développe certaines maladies qu'une seule fois. C'est le cas de la varicelle, des oreillons, de la rougeole, de la rubéole, etc. Dans le cas de la grippe, c'est différent. Car le virus mute chaque année, il change d'apparence. Et donc, le corps a besoin de produire de nouveaux anticorps pour le combattre. C'est pour cela qu'on peut attraper la grippe chaque année. Une allergie, c'est lorsque le système immunitaire réagit de manière excessive à un intrus.

Medicimage / Reporters

Notre peau joue un rôle de barrière pour empêcher les microbes d'entrer dans notre corps.



Les barrières corporelles

Pour éviter aux microbes d'entrer dans notre corps, des barrières naturelles existent.

Les microbes pathogènes (qui provoquent des maladies) sont partout. Ils peuvent s'introduire dans notre corps par l'air que nous respirons mais également par tout ce que nous touchons ou portons à notre bouche. Notre corps est équipé pour les combattre, grâce au système immunitaire. Mais avant d'en arriver là, il ne les laisse pas entrer si facilement. Tout d'abord, la **peau** est la première de nos barrières. Elle est imperméable aux microbes (ils ne peuvent pas la pénétrer, sauf en cas de blessure). Elle est épaisse et accueille des bactéries « amies » qui empêchent l'installation de bactéries pathogènes. Les zones de notre corps étant en contact avec le milieu extérieur (la bouche, les narines, les poumons, l'utérus, etc.) sont tapissées par ce que l'on appelle des mu-

queuses. Ces membranes sécrètent (produisent) des substances protectrices. Les muqueuses respiratoires et nasales (parois du nez et de la bouche allant jusqu'aux poumons), par exemple, produisent du mucus (une sorte de liquide un peu collant). Les microbes y sont emprisonnés. En se mouchant, en toussant ou en l'avalant, on évacue le mucus et les microbes qu'il contient. Dans notre estomac, des substances sont également produites (les acides gastriques) pour tuer les microbes présents dans le mucus qui y a coulé et dans les aliments que l'on a mangés. Plus les microbes sont nombreux, plus les muqueuses vont produire de mucus. Lorsque l'on est encombré au niveau du nez, il est important de bien se dégager : en se mouchant et/ou en utilisant du sérum physiologique (liquide à base d'eau salée).

Renforcer nos défenses naturelles ?

On se pose souvent la question : y a-t-il moyen d'aider notre système immunitaire à mieux faire son travail ? Que peut-on faire ? « Il n'existe pas de médicament miracle, explique le docteur Margaux Nonet. Ce qui est important pour avoir une bonne immunité est de vivre sainement, manger équilibré, faire une activité physique régulière, bien dormir. » Pourquoi nous arrive-t-il de prendre des vitamines, alors ? « Les vitamines (et notamment la vitamine C et la vitamine D) sont nécessaires pour avoir une bonne immunité, confirme le docteur Nonet. En hiver, quand elles sont moins présentes dans l'alimentation (dans certains fruits et légumes surtout) et que le soleil est plus rare, on les prend en complément. »

Covid-19 : en savoir plus

« Covid-19, c'est le nom de la maladie causée par le coronavirus SARS-CoV-2 », nous explique Thomas Michiels, chercheur et professeur de virologie à l'institut de Duve de l'UCLouvain. Les coronavirus sont une famille de virus. Pourquoi ce nom ? « Parce qu'ils ont un aspect de couronne quand on les regarde au microscope électronique », décrit Thomas Michiels. Trois particularités : - Ce sont des virus à ARN, une molécule qui sert d'intermédiaire dans nos cellules, mais qui peut composer la base de certains virus. - Ils sont « enveloppés », c'est-à-dire entourés d'une membrane, qui est fragile. Ils sont donc facilement détruits grâce aux détergents et à l'alcool. - Leur mode de transmission principal est la dispersion par aérosol : quand on tousse ou qu'on éternue, on produit des centaines de milliers voire des millions de microgouttelettes qui contiennent le virus et qui

se dispersent dans les environs. Il faut donc limiter les contacts pour éviter la propagation des virus. Si la maladie covid-19 se répand aussi rapidement, c'est parce que le virus responsable est nouveau pour l'homme. « On pense qu'il infectait les chauves-souris, et que, par accident, il s'est transmis à l'homme, explique Thomas Michiels. Nous ne possédons donc aucun anticorps pour le combattre. » La maladie covid-19 est caractérisée par : « une toux sèche et de la fièvre, signe que le système immunitaire réagit », énonce Thomas Michiels. Cela peut s'aggraver en pneumonie (infection des poumons) et entraîner des difficultés respiratoires. Beaucoup de personnes font la maladie de manière assez douce. Et cela pose problème, car ces personnes peuvent disperser le virus sans même s'en rendre compte. » Les enfants, par exemple, montrent jusqu'à présent peu de signes cliniques (visibles) de la maladie.

Le vaccin : pour soi

et pour les autres

Pour éviter de développer certaines maladies, on peut (ou on doit) se faire vacciner.

Les vaccins nous empêchent de développer certaines maladies. Ils limitent ainsi les épidémies (propagations rapides des maladies contagieuses à un grand nombre de personnes). Pourquoi ? Réponse avec Jean Ruelle, virologue (scientifique qui étudie les virus) à l'UCLouvain.

Monsieur Ruelle, comment ça fonctionne, un vaccin ?

Comme on le sait, notre système immunitaire a une mémoire des infections. Si on a déjà été exposé à un microbe, on va pouvoir réagir plus rapidement pour l'éliminer. Le vaccin mime l'infection pour stimuler notre immunité. Il provoque une infection mais ne cause pas la maladie.

Que contiennent les vaccins ?

Certains contiennent des virus vivants « atténués » (moins puissants qu'à la normale). Mais on les utilise de moins en moins souvent. D'autres con-

On peut se sentir un peu mal après l'injection d'un vaccin. Le corps réagit. Mais cela doit passer rapidement.

tiennent des microbes tout à fait inactivés. On les a « tués ». Ces vaccins sont un peu moins efficaces. On doit les combiner à des adjuvants (substances qui augmentent la réaction immunitaire) et parfois les administrer (donner) en plusieurs doses. Les scientifiques continuent leurs recherches pour créer de nouveaux vaccins, toujours plus efficaces.

Y a-t-il des vaccins pour toutes les maladies ?

Non. Chaque vaccin fonctionne uniquement pour un microbe spécifique (en particulier). Cela veut dire qu'il faudrait autant de vaccins qu'il y a de maladies. C'est impossible.

Comment choisit-on les maladies pour lesquelles on développe un vaccin ?

On choisit celles qui causent le plus de mortalité (de morts)

dans le monde. On a, par exemple, réussi à détruire le virus de la variole (qui était responsable de la mort de nombreux enfants) et presque détruit celui de la rougeole. Un que l'on n'arrive pas à battre, c'est le VIH, le virus qui cause le SIDA. Cette maladie s'attaque au système immunitaire et finit par laisser le corps sans défense.

Pourquoi n'arrive-t-on pas à détruire le VIH ?

Parce que c'est un virus très changeant. Le temps que l'on développe quelque chose, le virus a muté.

La grippe mute, elle aussi. Pourtant, un nouveau vaccin est créé chaque année.

C'est le challenge, chaque année, d'arriver à s'adapter. On doit prédire quelle sorte de grippe circulera l'année pro-

chaine. Les chercheurs suivent les recommandations de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Le vaccin actuel est dirigé contre quatre sortes de gripes différentes. On parle de « souches » différentes.

Les vaccins sont-ils obligatoires ?

En Belgique, il n'y en a qu'un : celui contre la poliomyélite (maladie causant des paralysies). Cette maladie est presque éradiquée (a presque disparu). En Belgique, on n'a pas détecté de nouveaux cas depuis 1979. Mais tant qu'elle existe quelque part dans le monde, on continue de vacciner. Quand elle aura complètement disparu, on arrêtera.

On reçoit pourtant plus d'un vaccin quand on est petit.

Certains vaccins sont groupés

dans une seule injection. Celui de la polio en contient six. D'autres sont grandement recommandés, particulièrement chez les enfants, car leur système immunitaire n'est pas encore mature (tout à fait développé) et les maladies sont plus dangereuses pour eux.

Il arrive que les vaccins soient critiqués...

Des fausses rumeurs circulent. On ne peut pas dire qu'il n'y a jamais eu de problèmes avec les vaccins. Mais ils sont extrêmement rares. Lorsqu'on vaccine une personne, on l'empêche de tomber malade mais on protège également toutes les personnes qui l'entourent. La vaccination, c'est pour soi et pour les autres ! Certains pensent que les vaccins sont dangereux. Ce qui est le plus dangereux, c'est de ne pas les faire.

Quand les maladies se propagent à grande échelle

● Avant la découverte des microbes, des vaccins et des médicaments, les maladies contagieuses ont fait énormément de victimes dans le monde. La peste, le choléra et la lèpre, par exemple, ont tué des dizaines, voire des centaines de millions de personnes. Aujourd'hui, malgré les avancées médicales, des maladies continuent de se propager à grande échelle.

● On parle d'épidémie lorsqu'une maladie contagieuse atteint un grand nombre de personnes dans une région donnée et sur un temps donné. En Belgique, une épidémie de grippe saisonnière se produit chaque année. Le terme épidémie n'a pas de lien avec le taux de mortalité de la maladie mais avec le nombre de personnes infectées.

● Plusieurs épidémies graves ont marqué les dernières années. Il y a par exemple eu l'épidémie Ebola, maladie provoquant

personnes. Du côté de l'Asie, le SRAS (maladie respiratoire) a fait près de 800 victimes au début des années 2000.

● On parle de *pandémie* lorsqu'une épidémie s'étend à toute la population d'un continent ou du monde entier. Le SIDA est reconnu comme une pandémie. Depuis le début des années 1980, il a tué plus de 32 millions de personnes, partout dans le monde.

● L'Organisation mondiale de la santé (OMS) surveille l'évolution des différentes maladies dans le monde afin de pouvoir donner l'alerte et gérer rapidement les situations avant qu'elles ne dégèrent (deviennent hors de contrôle). Elle évalue les risques et identifie les priorités d'action pour lutter au mieux contre la propagation des maladies.

des fièvres hémorragiques (écoulements de sang internes ou externes). Elle a frappé en Afrique de l'Ouest et tué près de 12 000



Vaches, vaccine et vaccin : l'histoire

Le mot vaccin vient du latin « vacca » qui veut dire « vache ». Quel est le rapport ?

L'origine de la vaccination remonte au XVIII^e siècle (années 1700), en Angleterre. À l'époque, la variole (maladie qui peut mortelle caractérisée par des boutons de pus) fait des ravages. Mais celles et ceux qui travaillent au contact des vaches semblent y échapper. Vers 1796, un médecin, Edward Jenner, établit une théorie : les fermiers et fermières sont protégés contre la variole car ils sont en contact avec la vaccine, une maladie des vaches qui ressemble à la variole et qui n'est pas dangereuse pour les humains. Jenner décide de mettre sa théorie en pratique. Il contamine un enfant avec le virus de la vaccine, en pratiquant de petites incisions (coupures) sur sa peau. Grâce à cette légère contamination, le garçon développe des anticorps contre la variole. Et, une fois en contact avec la maladie, il ne la développe pas. Il est immunisé (protégé). C'était la première « vaccination ».

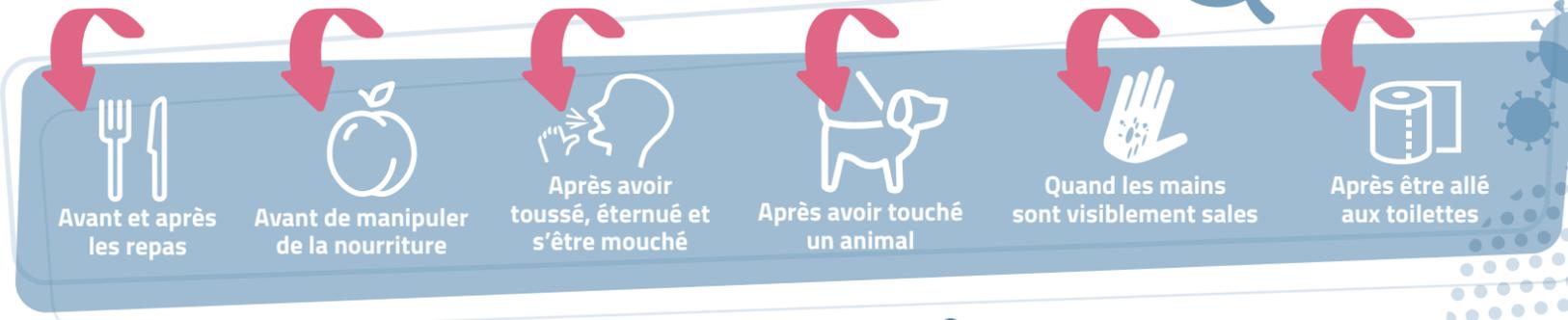
Elle va connaître un

grand succès en Europe, jusqu'à faire disparaître la maladie. Près d'un siècle plus tard, c'est Louis Pasteur, un scientifique français, qui fait faire un nouveau bond à la recherche. Il découvre le concept de « microbes atténués ». En injectant des « vieux » microbes à des animaux, ceux-ci tombent malades mais ne meurent pas. Ensuite, ils deviennent résistants aux microbes « frais et virulents ». Pasteur vient de créer le vaccin atténué. Et c'est en l'honneur de Jenner et de ses découvertes sur la vaccination qu'il le nomme justement « vaccin ». Pasteur a travaillé pendant de nombreuses années à comprendre les microbes et les maladies, animales et/ou humaines. En 1885, il a mis au point le premier vaccin humain à virus atténué. Il s'agissait du vaccin contre la rage, que l'on injectait après l'exposition au virus. Ce vaccin avait aussi la particularité d'être à base de microbes « tués » et d'être tout de même efficace, mais cela, Pasteur ne s'en est rendu compte que plus tard. Passionnantes, les recherches scientifiques !

Lutter contre la propagation des virus

Nos mains transportent les microbes. Pour éviter de les transmettre aux autres, mais également de les laisser pénétrer dans notre organisme, il y a des règles à suivre. La plus importante : se laver régulièrement et correctement les mains.

Quand ?



Comment bien se laver les mains

Pour se laver correctement les mains, il faut environ 50 secondes.



1. Mouiller les mains avec de l'eau.
2. Ajouter du savon.
3. Frotter paume contre paume.
4. Frotter la paume d'une main contre le dos de l'autre main, les doigts entrelacés. Bien frotter les espaces entre les doigts, notamment à la naissance des doigts.
5. Faire la même chose en inversant les mains.
6. Frotter l'un après l'autre les pouces.
7. Frotter les doigts serrés dans la paume. et ne pas oublier le bout des doigts.
8. Rincer les mains à l'eau et les sécher avec une serviette propre.



AUTRES CONSEILS

- Tousser dans un mouchoir en papier ou dans le pli du coude.
- Utiliser des mouchoirs en papier et les jeter directement.
- Éviter de serrer des mains ou de faire la bise.
- Rester à la maison si vous êtes malade.
- Éviter les contacts proches avec les personnes malades.
- Éviter de toucher votre visage avec vos mains.



Du savon et de l'eau chaude
L'eau froide glisse généralement sur les saletés sans les entraîner. De plus, les mains sont souvent un peu grasses et l'eau ne se mélange pas à la graisse. Le savon et l'eau chaude permettent de mélanger les graisses, les saletés et l'eau savonneuse. Quand on rince, tout s'en va, y compris la graisse et les saletés, germes, microbes...